

**RECEPTION EN L'HONNEUR**  
**DES WATTRELOSIENS NATURALISES EN 2014**

14 FEVRIER 2015

Mesdames, Messieurs,  
chers Wattrelosiens,

J'ai le grand plaisir de vous recevoir ce matin pour une réception devenue traditionnelle avec le temps pour les élus du Conseil municipal que nous sommes, puisque nous l'organisons à Wattrelos depuis plus de dix ans, mais évidemment unique pour vous qui avez obtenu la nationalité française en 2014.

Cette réception est triplement symbolique.

**Elle est d'abord symbolique car elle se déroule un jour de Saint-Valentin**, c'est-à-dire le jour de la fête des amoureux.

Le 14 février en France, vous le savez, on se dit qu'on s'aime. Ce 14 février, symboliquement, à vous qui, en demandant la nationalité française, avez dit à la France que vous l'aimiez, la France vous dit que cet amour est réciproque et, par ma voix, vous souhaite la bienvenue ! Ces mots, je les prononce depuis que je suis maire, c'est-à-dire depuis quinze ans. A l'époque, j'avais imaginé cette réception visant à accueillir dignement et solennellement les Wattrelosiennes et les Wattrelosiens ayant fait le choix de devenir Français lors de l'année civile précédente. Ce ne devait pas être une si mauvaise idée puisqu'elle a été reprise dans beaucoup d'autres communes, et qu'elle est même, depuis 2006, devenue obligatoire par la loi. Chez nous, ici, à Wattrelos, ce n'est pas une obligation ; c'est un plaisir !

Vous aimez la France ; nous aussi !

**Alors, deuxième symbole, qui est l'objet même de cette réception : bienvenue dans notre République française**, vous, les nouveaux enfants de la nation. Peut-être êtes-vous arrivés en France relativement récemment, par hasard, par amour ou par nécessité ; peut-être habitez-vous depuis longtemps dans notre pays, dans notre ville même, où vous avez grandi, fondé une famille – je ne sais... du moins, pas encore car nous aurons le loisir d'en discuter à l'issue de la cérémonie autour du verre de l'amitié.

Toujours est-il que vous n'êtes pas nés Français mais que vous avez choisi de le devenir. C'est un choix important, un choix d'identité. Ce choix, je ne l'ignore pas, n'est pas toujours facile à faire. Car chacun a son histoire, ses liens familiaux, ses liens aussi, avec une terre, un pays qui l'a parfois vu naître, avec la terre et les cultures de ses ancêtres ; en changeant de nationalité, il peut y avoir légitimement une hésitation, une réserve intime. **Changer de nationalité, ce n'est pas anodin. Ce n'est cependant pas un renoncement à d'où l'on vient ; c'est un choix de vie, une proclamation pour dire où l'on va.** Mais, reconnaissons-le, c'est aussi un honneur pour notre pays que de savoir qu'il attire, qu'il fait rêver, que des femmes, des hommes non seulement souhaitent le rejoindre, mais s'y identifient, s'identifient à son histoire, à son drapeau, en épousent les codes, les valeurs, désirent s'intégrer dans notre communauté, viennent enrichir notre grande famille.

La France est connue pour être le pays des droits de l'homme et du citoyen, le pays des *Lumières* aussi, ces philosophes, artistes et scientifiques du XVIII<sup>e</sup> siècle, tels Voltaire, Diderot ou Montesquieu, qui ont porté à travers le monde une vision renouvelée de la société, promu l'idée de la tolérance, de la liberté, de la *raison éclairée* de l'être humain et expliqué la démocratie. Autant dire que les événements dramatiques du début de l'année que nous avons vécus n'ont pas frappé n'importe quel pays, n'ont pas porté atteinte à n'importe quel peuple.

Cette culture de l'égalité et de la fraternité est profondément enracinée, chevillée à notre identité collective. Cet héritage des *Lumières* ne s'est pas dilué dans le temps.

Ils auraient sans doute été fiers, nos glorieux ancêtres philosophes, artistes et scientifiques, de voir qu'en 2015, des millions de Français, ont su, avec dignité, rappeler leur attachement à ces valeurs fondamentales que sont la liberté d'opinion et d'expression.

Voltaire écrivait d'ailleurs : « Je ne suis pas d'accord avec ce que vous dites, mais je me battraï jusqu'à la mort pour que vous ayiez le droit de la dire ». La France, c'est ça : le droit de s'exprimer, le droit de penser librement.

Ces droits d'opinion, d'expression, la France vous les garantit. Comme elle vous garantit le droit – qui est aussi un devoir – de voter et de vous présenter à une élection. Tous les peuples du monde, malheureusement, ne disposent pas de ces droits.

Etre Français, c'est également accepter que ces droits s'accompagnent de devoirs qui scellent le pacte républicain. Un pacte fondé sur une devise simple,

qu'on lit au fronton des 36 000 mairies de France : liberté, égalité, fraternité. Trois mots superbes auxquels j'ajouterai, en écho au contexte actuel, trois autres mots, auxquels à Wattrelos nous sommes historiquement si attachés : laïcité, solidarité et tolérance.

Enfin, être Français, c'est également être citoyen de l'Europe, une communauté de 28 pays dans un continent de plus de 500 millions d'habitants, le troisième après la Chine et l'Inde, dont la devise est : *Unie dans la diversité*. Au vu de notre histoire, telle pourrait être aussi la devise de notre ville !

**Car Wattrelos, qui vous accueille aujourd'hui dans cet Hôtel de ville qui est aussi et surtout sa maison communale, sa maison du peuple – et c'est là mon troisième symbole** – est une ville multiculturelle, où se côtoient et vivent ensemble des habitants d'origines géographiques et de cultures différentes.

Bien sûr, je ne rappelle pas qu'il y a plus de 300 ans, nous étions des sujets du Roi d'Espagne et que donc, les *Watrelosiens* de l'époque (avec un seul *t*) étaient... espagnols !

Non, j'évoque en revanche les mutations de populations que notre territoire a connues.

D'abord bien sûr pour des raisons géographiques : Wattrelos est une ville-frontière ; c'est même la première ville de France... quand on vient de Belgique. Mais aussi pour des raisons historiques et économiques, puisque le travail dans nos anciennes usines textiles a attiré, durant un siècle, des Belges, des Italiens, des Portugais, et après guerre, des habitants des pays du Maghreb, dont vous êtes principalement originaires ce matin.

Tous ces peuples sont devenus nos habitants. Ils sont venus apporter leur pierre à notre art de vivre ensemble, à notre culture, à nos traditions, à notre folklore et nos fêtes, puisqu'il règne ici, à Wattrelos, un esprit d'ouverture, de convivialité et de solidarité que l'on nous envie.

**Etre ch'ti à Wattrelos, c'est parfois être né dans un autre pays, de l'autre côté de la frontière, ou de l'autre côté de la Méditerranée, comme c'est le cas de plusieurs d'entre vous.**

L'écrivain et poète Antoine de Saint-Exupéry écrivit cette belle phrase, pleine d'humanité : « Frère, si tu es différent de moi, tu m'enrichis ».

Mesdames et Messieurs, Wattrelos vous a accueillis, récemment, ou il y a déjà longtemps de cela. Vous avez été Watrelosiens avant d'être Français !

Vous étiez déjà ici chez vous, et j'espère que vous vous y sentiez bien. Vous êtes dorénavant chez vous dans la République Française, et je vous souhaite de vous y sentir bien également. **Par cette réception solennelle mais avant tout chaleureuse et amicale, la République vous salue et Wattrelos, votre ville vous félicite.**

Vive la République, vive la France !